Cap sur la prévention!

À la maternelle,

Nancy, Mylène, Hélène, Sophie, Sylvie, Stéphanie, Robin, Guylaine et Élaine lisent des albums jeunesse à leurs élèves pour mieux les préparer à lire et à écrire.

CSDM

Année scolaire 2011-2012

Il était une fois, neuf enseignants, tous fébriles à l'idée d'accueillir de nouveaux élèves en ce mois d'août 2011. Ils avaient tous à cœur de faire aimer l'école à leurs petits mais en plus, ils souhaitaient être en mesure de prévenir les difficultés en lecture et en écriture. Conscients que tous les enfants n'entrent pas à la maternelle avec le même bagage et avec la même **culture de l'écrit**, ils ont décidé de **mettre en œuvre les interventions les plus efficaces** (basées sur la recherche) en vue d'**aider tous les élèves**, et ce, **le plus tôt possible.**

Ils se sont donc engagés dans une démarche intitulée « **Cap sur la prévention** » issue d'une expérimentation vécue à la commission scolaire des Phares, plus spécifiquement par l'équipe de l'école du Havre au Bic et à St-Valérien sous la supervision de Nicole Fortier, orthophoniste et de Pascal Lefebvre, orthophoniste et professeur à l'Université d'Ottawa.

C'est ainsi qu'en octobre et novembre, Mylène, Hélène et leurs collègues ont participé à deux journées de formation avec monsieur Pascal Lefebvre, orthophoniste de l'Université d'Ottawa. Ils étaient accompagnés de leur direction d'école, de leur conseillère pédagogique et de l'orthopédagogue de leur école ainsi que des enseignants de la première année.

CSDM Écoles du Réseau Est impliquées dans le projet			
Guillaume Couture	Notre-Dame-des-Victoires	Ste-Claire	Ste-Louise-de-Marillac
Directions d'école			
Yves Perreault	Martin Sawyer	Manon Laporte	Danielle Goyette
Enseignants			
Hélène Ouellette	Nancy Boily	Robin Allard	Guylaine Caplette
Stéphanie Marchi	Sophie Caillé		Élaine Côté
Sylvie Caron	Mylène Beaudet-Hillman		
Orthopédagogues			
Lyne Sénéchal	Carol Thivierge	François LeBlanc	Johanne Guay

L'intention de ces formations était de **comprendre ce que la recherche préconise concernant le développement du langage, le dépistage et les activités de prévention des difficultés en lecture et écriture.** Suite à ces deux journées, Nancy, Élaine et leurs collègues étaient encore mieux outillés pour débuter le projet.

Ces enseignants ont joint les trois enseignants qui avaient déjà amorcé la démarche au cours de l'année scolaire 2010-2011 avec Lucie Bouchard, conseillère pédagogique du réseau Est de la CSDM et Isabelle Brunet, orthopédagogue. Ainsi, la cohorte d'enseignants participant à "Cap sur la prévention" pour l'année scolaire 2011-2012 était donc constituée d'enseignants qui en étaient à leur première année d'expérimentation et d'autres qui en étaient à leur deuxième année.

Pour s'assurer de **soutenir adéquatement les participants dans l'implantation de Cap sur la prévention,** Mme Ginette Charland, directrice adjointe du *Réseau Est,* a constitué une équipe composée de :

- Isabelle Brunet, orthopédagogue du réseau
- Sonia Chabot, orthophoniste
- Isabelle Lebrun, conseillère pédagogique aux écoles Ste-Claire et Notre-Dame-des-Victoires
- Diane Maurais, conseillère pédagogique aux écoles Guillaume-Couture et Sainte-Louise-de-Marillac.

Ces quatre personnes ont eu comme mandat de planifier et d'animer six matinées afin de permettre aux enseignants de réfléchir à l'enseignement de la lecture, de s'approprier la démarche associée à "Cap sur la prévention", de planifier des expérimentations et d'échanger sur leur mise en pratique avec les élèves. **On s'assurait ainsi que tous les participants du projet avaient une compréhension commune et une mise en pratique homogène.** L'équipe a aussi offert des capsules pédagogiques sur les inférences, la conscience phonologique, le rôle de l'orthopédagogue dans le projet, les critères de sélection d'un album, etc.

Le 23 novembre 2011 avait lieu la première matinée d'échanges avec tous les participants.

Tout au long de la lecture, des rectangles comme celui-ci apparaîtront. Ils contiennent des témoignages d'enseignants ou orthopédagogues qui ont vécu le projet de lecture.

Depuis toujours, Guylaine, Sophie et leurs collègues des quatre écoles lisent des histoires à leurs élèves. Mais dorénavant avec « Cap sur la prévention », ils **liront des histoires avec des intentions pédagogiques précises afin de travailler les quatre facteurs de protection** :

- La conscience de l'écrit
- La conscience phonologique
- Les inférences
- Le vocabulaire littéraire

Un même album jeunesse est exploité durant une semaine à partir d'**une planification structurée permettant de travailler tous les facteurs de protection**.

C'est ainsi que lundi matin,

Mylène sert de modèle à ses élèves en lisant un album jeunesse.

« Ce matin, je vais vous raconter l'histoire…. »

Tout au long de sa lecture, elle **travaille de façon explicite** les facteurs de protection en utilisant les principes de l'**enseignement stratégique**. Au même moment, à Ste-Louise-de–Marillac, Guylaine présente un livre à ses élèves pour expliquer la différence entre la majuscule et la minuscule. C'est ainsi que débute la semaine pour les 197 enfants du projet.

« ***Depuis que j'expérimente Cap sur la prévention, mes élèves s'intéressent davantage au monde de l'écrit.*** *Ils découvrent ce merveilleux univers de façon ludique. Comme je sers de modèle, ils imitent davantage le lecteur. Les enfants observent autant l'écrit que les illustrations. Ils sont attentifs à la ponctuation, aux mots, aux lettres et à leurs sons».*

« Les enfants sont beaucoup plus curieux et attentifs. Par exemple, si j'oublie de mentionner le nom de l'auteur, ils me le demandent! Wow!

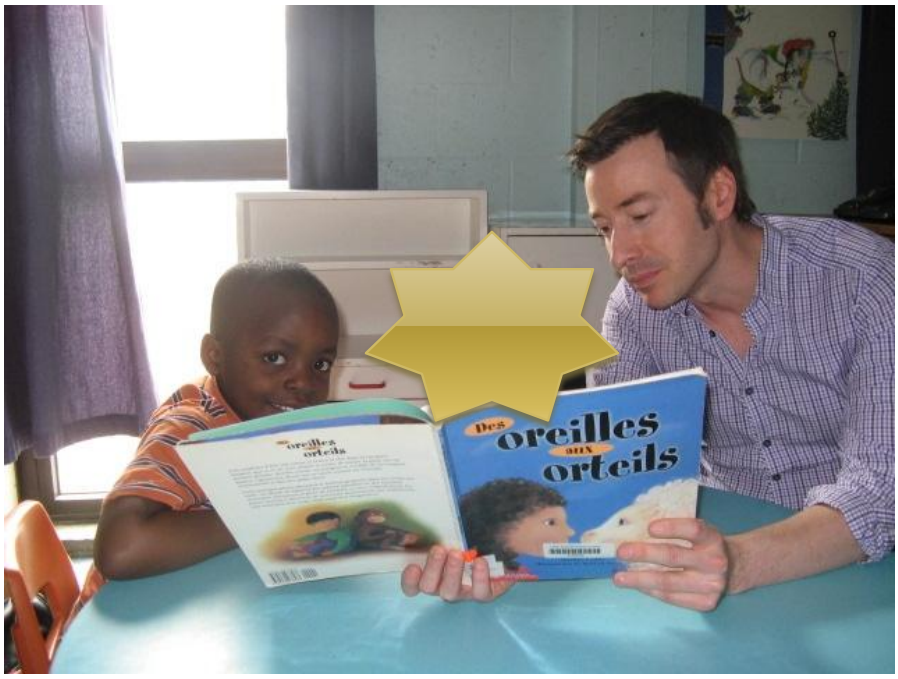
Mardi matin,

Sylvie, de l'école Guillaume-Couture, raconte le même album que la veille en faisant volontairement des erreurs sur les inférences, le vocabulaire et la conscience de l'écrit afin de **solliciter la participation des élèves. En les gardant actifs, elle maintient leur attention.**

Mercredi matin,

les 197 enfants continuent de travailler la lecture. Robin, de l'école Ste-Claire, demande :

« Combien y a-t-il de lettres dans le mot loup? »



Et c'est ainsi, que dans les quatre écoles impliquées dans le projet, les enseignants travaillent **les interactions des enfants avec des textes imprimés pour motiver et favoriser le développement de la littératie.**

« Les élèves adorent leurs périodes de lecture. **Ils vivent de belles interactions sociales autour de la lecture**. Les enfants émettent des opinions, font des prédictions, partagent leur vécu et expriment des émotions. »

"De plus en plus, mes élèves reconnaissent beaucoup de lettres et de mots. Ils sont fiers de pouvoir lire! ☺ Ils portent même attention aux points d'exclamation, aux caractères gras, etc "

Jeudi matin,

Stéphanie de l'école Guillaume-Couture invite un enfant à lire l'histoire avec elle. Dans le projet "Cap sur la prévention", les enseignants connaissent l'importance de laisser la parole aux enfants. **C'est en parlant que les élèves développent leur langage et leur vocabulaire. Cette habileté leur sera d'une grande utilité pour l'apprentissage de la lecture.**

"Mes élèves ont développé leur sens de l'observation. Ils aiment prendre la parole et utiliser **les nouveaux mots de vocabulaire** appris lors des lectures."

Vendredi matin,

le livre est mis à la disposition des élèves. Comme c'est beau de les voir "lire" de façon autonome et même s'ils ne savent pas décoder, ils sont en mesure de raconter l'histoire.

"Le coin lecture en classe est beaucoup plus fréquenté. Les enfants adorent prendre un livre à plusieurs et l'éplucher! Suite à la semaine de lecture par l'enseignante, les enfants se rassemblent en petits groupes et de façon spontanée, il y a des enfants qui racontent, d'autres qui questionnent, d'autres qui animent!"

Une semaine est terminée!
Et ce sera ainsi tout au long des prochains mois.

" Depuis le début du projet, je remarque que mes élèves vont davantage vers les livres et TOUT CE QUI EST ÉCRIT! Ainsi, lorsque j'écris des messages au tableau ou lorsque les enfants voient des mots dans l'école, ils sont intrigués et veulent savoir ce qui est écrit. "

C'est ainsi que tout au long de l'année scolaire 2011-2012, les 197 élèves ont pris **plaisir à découvrir** maints albums jeunesse. **Ils ont travaillé différentes stratégies favorisant l'apprentissage de la lecture. Les enseignants ont** expérimenté des pratiques efficaces en se basant **sur la recherche.**

«J'observe que mes élèves regardent les livres lors de leurs temps libres avec un intérêt marqué pour les mots. Ils font la relecture des livres travaillés en classe en répétant ce qu'ils ont appris. De plus, ils transfèrent les notions aux livres qui n'ont pas été abordés en classe. Les enfants se posent plein de questions et font des liens surprenants. Ils sont beaux à voir !»

"**Les enfants anticipent beaucoup plus l'histoire et sont avides de connaître la suite. Ils aiment me dire ce qu'ils comprennent, me raconter l'histoire**. Ils me demandent aussi de mimer certaines parties qu'ils apprécient plus particulièrement."

"Mes petits ont développé un grand intérêt pour la lecture et pour les mots. Les moments de lecture en groupe, animés selon ma planification de Cap sur la prévention, sont précieux pour eux. C'est GÉNIAL! C'est très motivant pour moi en tant qu'enseignante."

"Les enfants sont plus conscients de la multitude de choses à découvrir avec un livre. Le livre n'est plus seulement une histoire mais une occasion de découvrir le monde de la lecture."

Et les bienfaits ne se limitent pas qu'aux élèves…

Les rencontres au Réseau Est ont permis aux enseignants du préscolaire de **collaborer entre collègues d'écoles différentes**, de s'entraider et de partager leurs pratiques efficaces pour développer la lecture dès le préscolaire.

Les orthopédagogues des quatre écoles (Lyne, Johanne, François et Carol) ont aussi participé au projet **en allant observer en classe afin de tenter de dépister le plus rapidement possible les élèves à risque.**

"Comme orthopédagogue, je remarque **une meilleure prédisposition par rapport aux activités de lecture.** Les enfants sont plus enthousiastes."

Avec "Cap sur la prévention", les enseignants, les orthopédagogues et les directions d'école ont été sensibilisés au **modèle "Réponses à l'intervention "**(RAI). Conscients de l'importance d'identifier rapidement les enfants à risque, le dépistage précoce est une préoccupation présente dans les quatre écoles. Suite à l'implantation de "Cap sur la prévention", le modèle **"Réponses à l'intervention" sera sujet à discussion dans l'organisation de nos services aux élèves HDAA pour les prochaines années.**

Témoignages des directions d'école

Apprendre à lire au préscolaire avec des albums jeunesse

École Sainte-Louise-de-Marillac

Rentrée scolaire 2011. J'aperçois des étoiles dans les yeux des deux enseignantes du préscolaire lors de l'annonce à l'effet que l'école aura la chance de participer au projet Cap sur la prévention cette année. Cet engagement professionnel des enseignantes les motive à s'impliquer dans cette démarche. Un pas à la fois.

L'accompagnement de l'équipe du Réseau Est, la formation, les questionnements, les moments d'échanges et de partage de pratiques avec les collègues, les ajustements et beaucoup d'ouverture de la part des enseignantes ont contribué au succès de ce projet.

On remarque beaucoup de fierté à faire partie du projet chez les enseignantes. Elles observent d'ores et déjà des progrès chez les enfants. L'orthopédagogue remarque également les résultats positifs lors de ses visites en classe. Les élèves sont motivés à lire. Bravo ! En route pour la réussite scolaire!

En terminant, quelques mots d'Égide Royer dans "Leçons d'éléphants" pour la réussite des garçons à l'école: « deux cibles sont essentielles pour prévenir efficacement l'échec scolaire : apprendre à suivre les consignes des adultes et devenir rapidement un bon lecteur. La principale qualité des systèmes éducatifs les plus remarquables est d'intervenir tôt sur ces questions. » Nul doute qu'avec Cap sur la prévention nous sommes vraiment sur la bonne voie.

Danielle Goyette, directrice

Royer, Égide, Leçons d'éléphants pour la réussite des garçons à l'école,

École et comportement, p.111, 2010.

École Notre-Dame-des-victoires

Notre-Dame-des-Victoires est choyée d'avoir été sélectionnée par le Réseau Est. Le projet *Cap sur la* prévention convient parfaitement à l'équipe d'enseignantes du préscolaire de NDV. Il répond aux besoins des trois titulaires en place de toujours vouloir se dépasser et d'offrir un enseignement de qualité à leurs élèves. *Cap sur la prévention* mobilise l'équipe du préscolaire autour d'un projet stimulant et excessivement formateur au niveau pédagogique. L'approche suggérée engage les enseignantes dans un processus d'accompagnement rigoureux qui oblige à beaucoup de temps de préparation. Toutes les actions pédagogiques sont réfléchies, planifiées et engagent l'élève en début de parcours scolaire dans une démarche d'apprentissage signifiante de la lecture.

En plus d'augmenter la crédibilité des enseignantes impliquées, le projet aura aussi des répercussions positives lors de la première année du primaire. En construisant par la base, on s'assure de la mise en place d'une fondation solide pour le reste du parcours scolaire des élèves. Il ne me reste qu'à souhaiter longue vie au projet! Comme gestionnaire de l'établissement, ma responsabilité sera de mettre en place les conditions nécessaires pour que le projet "*Cap sur la prévention"* survive d'année en année et devienne une approche didactique prioritaire dans la réussite scolaire de nos élèves.

Martin Sawyer, Directeur

École Guillaume-Couture

À Guillaume-Couture, deux enseignantes du préscolaire en sont à leur 2e année avec le projet Cap sur la prévention. L'an dernier, elles ont d'abord assisté aux deux journées de présentation du projet par M. Lefebvre. Elles en sont revenues enchantées et se sont lancées dans ce projet avec enthousiasme. Au début, ce ne fut pas facile, car il s'agissait ici de changer ses pratiques pédagogiques. Elles se sont entraidées et ont fait preuve de persévérance. Les résultats ne se sont pas faits attendre. En effet, les enseignantes de première année m'ont dit que cette année, elles n'avaient jamais vu autant d'élèves capables de lire avant le congé des fêtes. Les résultats sont donc au rendez-vous et c'est tout à leur honneur. Cette année, une nouvelle enseignante s'est jointe aux deux personnes déjà en place. L'intégration s'est bien déroulée. Les enseignantes continuent de se soutenir. Leur engagement est donc un apport important tant pour les élèves que pour l'école Guillaume-Couture.

Yves Perreault,Directeur

École Ste-Claire

En 2010-2011, les enseignantes du préscolaire de l'école Sainte-Claire se sont engagées dans une démarche d'activités de prévention des difficultés en lecture et en écriture. Cette implication a connu des retombées très positives. D'abord la rencontre avec le chercheur Pascal Lefebvre offerte à plusieurs membres de l'équipe-école a contribué à susciter beaucoup d'échanges sur l'apprentissage de la lecture. De plus, ce projet a mis en lumière tout le travail fait et à faire au préscolaire pour soutenir nos élèves. L'implication de la conseillère pédagogique et de l'orthopédagogue ajoute une dimension très importante au projet. Les effets observés sont les suivants: la valorisation des enseignantes du reste de l'équipe, des planifications de lecture avec des intentions beaucoup plus claires et des demandes d'aide pour certains élèves plus précises. Cette démarche fait partie intégrante de notre plan de réussite et nous souhaitons pouvoir en vérifier les résultats à court, moyen et long terme. Bref, l'enseignement explicite des stratégies en lecture avec «Cap sur la prévention» commence maintenant dès la maternelle.

Manon Laporte, Directrice

*Les dessins de ce document ont tous été créés par les élèves ayant participé à: "Cap sur la prévention".

**Un merci tout spécial à Mme Lucie Bouchard pour son initiative d'avoir amorcé avec Isabelle Brunet, Cap sur la prévention au réseau Est de la CSDM au cours de l'année scolaire 2010—2011. Depuis ce temps, de plus en plus d'écoles de la CSDM vivent cette démarche de prévention au préscolaire.